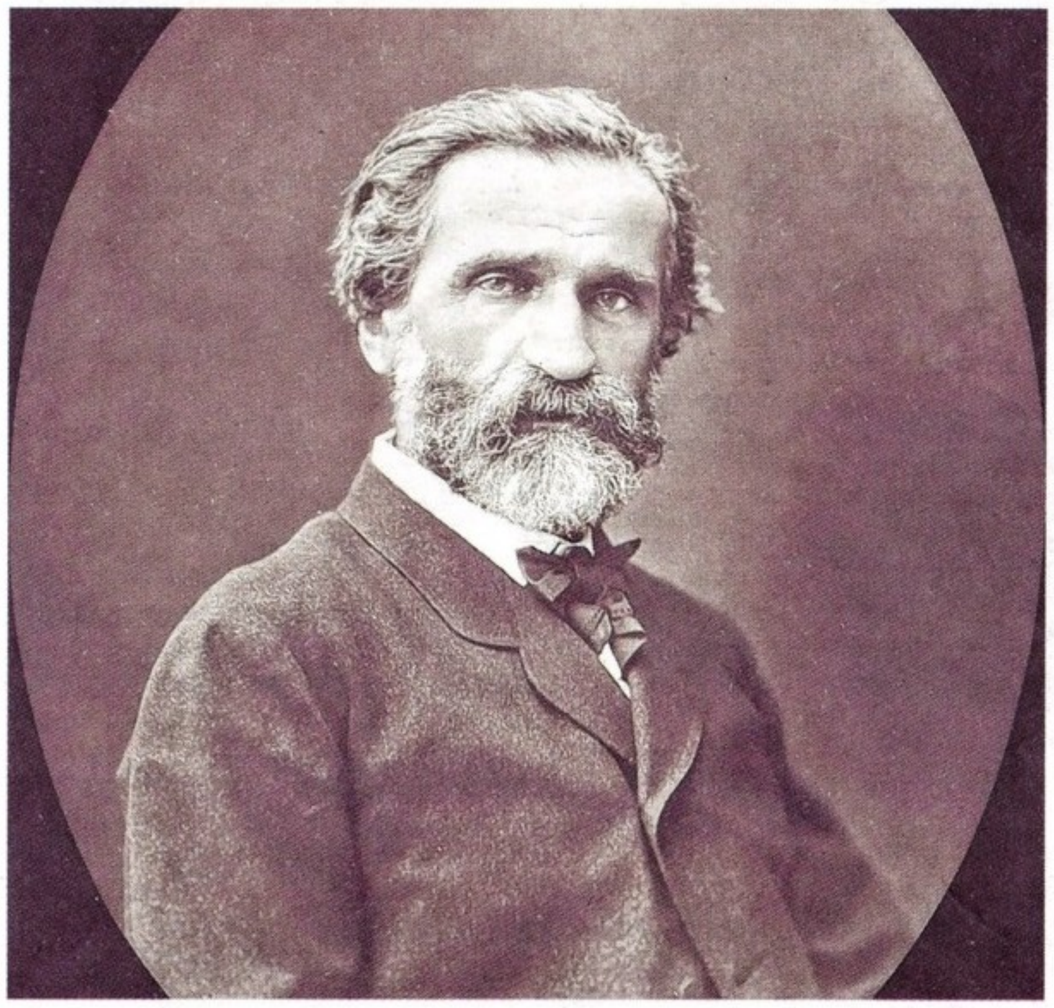
Giuseppe Verdi et Richard Wagner, deux génies de la musique au Salève...

A trois ans près, ils auraient pu se croiser sur les sentiers du Salève, même si le premier n'y passa qu'une journée tandis que le second y séjourna deux mois.



COLLONGES-SOUS-SALÈVE

Le saviez-vous ? Deux des plus célèbres compositeurs du XIXe siècle, Richard Wagner et Giuseppe Verdi, ont séjourné au Salève. Ces deux musiciens que des générations de mélomanes ont opposé – Verdi, génie de l'opéra romantique fidèle à la tradition italienne et Wagner, ce maître puisant dans les légendes nordiques la force de ses créations – n'ont point composé une ode à ses verts pâturages, mais ils ont tous deux foulé de leurs pieds les chemins du Salève.

Quand Richard Wagner vante « l'air délicieux du Salève »

Durant l'été 1856, Richard Wagner séjourne deux mois à Mornex. Installé à l'hôtel-pension des Glycines, il se fait soigner avec succès d'un eczéma tenace à la clinique du docteur Vaillant. Selon la légende, c'est aux Glycines qu'il aurait en partie composé l'un de ses chefs-d'œuvre, l'opéra "La Walkyrie", dont l'air le plus célèbre est définitivement entré dans l'histoire en accompagnant la charge des hélicoptères américains dans le film "Apocalypse Now", de Francis Ford Coppola.

Le séjour fut visiblement agréable, car dans une lettre à son ami, le compositeur Frantz Liszt, il vante « *l'air délicieux du Salève* », et dans un courrier à sa femme, il explique : « *Ici, tu te croirais quelques fois au paradis* ».

Durant son séjour, Wagner a aussi certainement remarqué une particularité de Mornex qui fait que, lorsque l'on regarde le Mont Blanc depuis ce village, on a l'impression de voir le profil de Napoléon Bonaparte couché : « *La courbure du chapeau de l'Empereur est formée par le Dôme du Goûter, son œil par les Rochers Rouges, son nez par « l'épaule » du Mont Blanc, sa bouche et son menton par les autres escarpements* ».

Giuseppe Verdi s'est marié secrètement à Collonges

Quant à Giuseppe Verdi, il a quarante-six ans lorsqu'il se marie secrètement, le 19 août 1859 à l'église de Collonges-sous-Salève, avec Giuseppina Streffoni, une cantatrice dont il partage la vie depuis douze ans. Verdi fait célébrer le mariage par l'abbé Gaspard Mermillod, futur évêque et cardinal, qu'il a amené avec lui en calèche de Genève et qui n'est pas peu fier de « *faire rentrer au bercail cette illustre brebis* ». Après avoir éloigné le curé de la paroisse, l'abbé célèbre le mariage en toute discrétion, sans personne dans l'église mais avec le cocher et le sonneur de cloches en guise de témoins officiels !

A cette époque, s'il est déjà très connu, notamment pour son opéra "La Traviata", Verdi s'apprête à entrer en politique aux côtés de Cavour – il deviendra député dans le tout nouveau royaume d'Italie – et composera encore quelques chefs-d'œuvre comme Aïda, Othello ou Falstaff.

DOMINIQUE ERNST

Souvenirs glorieux, mais inexacts

Outre Richard Wagner, l'hôtel des Glycines a aussi accueilli le célèbre critique d'art et écrivain anglais John Ruskin durant neuf mois, d'août 1862 à mai 1863. Si les deux bâtiments, l'hôtel et son annexe, sont aujourd'hui des maisons privées, le fronton situé sous le balcon du pavillon conserve ces souvenirs glorieux sous la forme d'une jolie plaque de marbre installée en 1898. Cette plaque indique : « la Walkyrie fut composée ici » et « Ici vécurent deux immortels, Richard Wagner (1856) ; John Ruskin (1863-1864) ». Outre le « mensonge » concernant la Walkyrie, la date du séjour de Ruskin est également inexacte, mais grâce à cette plaque la légende se perpétue.

Il y a un peu du Salève dans le Boléro de Ravel...

A Collonges-sous-Salève, les rues Verdi et Ravel ne se croisent pas, mais comme on l'imagine, ce dernier a aussi un lien avec la commune. Nous sommes en 1800 dans une maison des hauts de Collonges, et la famille Ravex, un nom typique du secteur, vient de s'agrandir avec la naissance du jeune Aimé. Devenu boulanger, il déménage à Versoix (Genève), transforme Ravex en Ravel, et devient le père de cinq enfants, dont Pierre-Joseph, né en 1832. Après des études d'ingénieur, celui-ci quitte la Suisse pour Paris en 1868, ce qui ne l'empêche pas de revenir parfois se balader sur son cher Salève.

Inventeur de véhicules étonnants et père d'un génie

Dans la capitale, il se découvre une passion pour l'automobile naissante et invente bientôt un moteur surcomprimé à deux temps qu'il adapte à un véhicule baptisé, en toute modestie, la Ravel ! Le succès n'est pas au rendez-vous et Pierre-Joseph change de voie pour aller diriger la construction de la ligne de chemin de fer Madrid-Irun, en Espagne. C'est là-bas qu'il rencontre une jeune basque, Marie Delouart, qu'il épouse en 1874. De cette union naîtront deux garçons, Maurice et Edouard. Pierre-Joseph inventera encore d'étonnants véhicules, dont une voiture qui fait des sauts périlleux, achetée par le cirque Barnum ! Mais son plus grand fait de gloire reste d'être le père d'un certain Maurice Ravel, né le 7 mars 1875 à Ciboure (Pyrénées-Atlantiques), génial compositeur qui fut le plus classique des musiciens modernes français et l'inoubliable auteur d'un certain Boléro…

La chose est peu connue, mais la famille Ravel est originaire de Collonges. Le nom d'une rue le rappelle.rue.